

« L'INDUSTRIE EST LA COLONNE VERTÉBRALE DE NOTRE TERRITOIRE »

PDG DE LA SOCIÉTÉ TRANE DE GOLBEY ET CHARMES, ENGAGÉE AU SEIN DE L'UIMM DE LORRAINE DEPUIS 2011, C'EST TOUT NATURELLEMENT QUE **NATHALIE VAXELAIRE** A REPRIS LES RÊNES DE LA STRUCTURE EN AVRIL DERNIER. UNE BONNE OCCASION DE SOIGNER L'ATTRACTIVITÉ D'UN SECTEUR QU'ELLE CONNAÎT PARFAITEMENT.

Nathalie Vaxelaire, vous êtes la nouvelle présidente de l'Union des industries et métiers de la métallurgie depuis le mois d'avril, pourquoi avoir accepté cette mission ?

L'industrie, ce sont 49 000 hommes et femmes en Lorraine. Quelque 260 000 emplois dans le Grand Est. L'industrie est la colonne vertébrale de notre territoire, sa richesse. L'industrie, c'est tout ce qu'on utilise au quotidien. À travers la crise du Covid, on s'est aperçu que la souveraineté de notre pays dépendait en grande partie de ce secteur et de son bon fonctionnement. Il me semblait important de le représenter au mieux pour aider nos adhérents sur les différentes problématiques et travailler ensemble en mettant en place certains outils à l'instar de ce que l'on a fait pour le RSE (responsabilité sociétale des entreprises). On a mis en place un référentiel RSE qui permet aux entreprises de se mesurer. On a développé un label utilisé par nos adhérents au terme d'un audit qui se différencie de nos concurrents. C'est un outil sur lequel on doit communiquer.

Quels sont les principaux objectifs que vous vous êtes fixés ?

Le RSE comme je vous l'ai expliqué, mais aussi la transition énergétique. Je suis convaincu que celle-ci ne pourra se faire qu'au travers de l'industrie. Il faut faire en sorte que

nos industries en sortent avec une plus-value. Il y a aussi tout le volet formation avec des enseignements spécifiques mis en place dans sept centres de la région en fonction des besoins des entreprises, que cela soit en alternance ou en formation continue, pour une formation allant du CAP à ingénieur. Promouvoir l'alternance dans l'industrie a été un combat de cinq ans. C'est une solution importante, notamment pour résoudre les soucis de recrutement que rencontrent de nombreuses sociétés. Et l'UIMM y consacre beaucoup de moyens. Les CFA de Lorraine dialoguent avec les entreprises pour mettre en place les formations dont elles ont besoin. C'est un vrai plus. Il est important par exemple que les compétences soient développées en lien avec les nouvelles technologies.

En tant que femme à la tête de l'UIMM, quels sont vos projets pour promouvoir l'égalité hommes-femmes au sein des entreprises ?

Aujourd'hui, il n'y a que 30 % de femmes dans l'industrie au niveau national. C'est encore trop peu. Mais les mentalités évoluent puisque 64 % des femmes estiment désormais pouvoir y travailler. Je tiens à redire qu'il n'y a plus aucun blocage, qu'aucun métier n'est réservé aux hommes. La difficulté réside dans le fait de faire connaître nos métiers, communiquer sur des femmes déjà en poste.

L'industrie souffre également parfois d'un manque d'attractivité auprès des jeunes, quel message avez-vous envie de leur faire passer ?

Il y a aussi un gros travail de communication à faire auprès des jeunes. Nous le faisons déjà à travers des événements comme le show industrie qui se tient au parc des expositions de l'Eurométropole de Metz les 22 et 23 novembre. Cet événement est destiné à faire redécouvrir les savoir-faire issus du territoire : animations, influenceurs, nombreux industriels passionnés, conférences spécialisées... Parfois, on a une image un peu vieillotte de l'industrie. Or, il faut savoir qu'on est aujourd'hui 2.0, voire 3.0. Il faut partager ces nouvelles composantes. La transition énergétique par exemple ne se fera pas sans eux, nous avons besoin qu'ils nous rejoignent pour inventer l'industrie de demain. Nous avons 70 000 postes non pourvus dans la métallurgie. Il existe plein de passerelles que les jeunes ne connaissent pas forcément. Je les invite à venir visiter nos centres de formations ou à consulter notre site. L'industrie recrute les offres d'emploi recensées. Il faut savoir que le taux d'embauche à l'issue d'une formation est de plus de 90 %.

PROPOS RECUEILLIS
PAR SÉBASTIEN COLIN